

Eclectisme, Eveil et Art : L'autre EEA pour s'ouvrir au monde et mieux s'y insérer

Nicole Stride
nicole.stride@univ-orleans.fr

RESUME : La preuve n'est plus à faire de l'importance de la culture générale en cycles de formation supérieure dans le monde scientifique. C'est une véritable nécessité et un vrai casse-tête en même temps. Comment s'y prendre pour éveiller la curiosité des étudiants sans avoir l'impression de les plonger dans les souvenirs parfois désagréables de collège ou de lycée ? Ces quelques expériences peuvent illustrer la manière d'impliquer les étudiants dans leur propre quête de culture et donner des idées pour d'autres créations pédagogiques.

Mots clés : transfert de savoir-faire, retour d'expérience.

1 INTRODUCTION

Depuis Pic de la Mirandonle, philosophe, universitaire et poète du XV^e siècle, l'idéal de l'honnête a marqué les esprits. Génies universels, comme Léonard de Vinci ou Blaise Pascal, tous ont su maîtriser les sciences et les arts, et Rabelais professait : « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » [1]

Ce bref préambule a pour objet de nous inscrire dans une longue tradition humaniste qui semble s'effacer quelque peu ces temps-ci sous la pression insidieuse mais bien réelle de technologies de plus en plus sophistiquées et qui parfois, s'avancent masquées.

Alors, plus que jamais, il est indispensable d'être vigilant et d'amener nos étudiants à « mettre en pause » leurs smartphones, tablettes et ordinateurs de tous genres et à apprendre à faire silence, écouter, regarder et essayer de comprendre ce qui se passe autour d'eux .

Trois « actions » vont tenter de relever le défi.

2. « UNANENEUROPE »

2.1. De l'éclectisme

L'éclectisme, ou encore l'interculturalité, doit être le maître mot de nos formations, car nos étudiants aujourd'hui sont d'origine, de culture et de philosophie différentes.

Il est bon de bien connaître d'où l'on vient pour aller de l'avant, ou encore de connaître un peu mieux le milieu dans lequel l'on va s'insérer quelle qu'en soit la durée.

Accueillir des étudiants étrangers, partir finir son cursus ailleurs sont devenus monnaie courante. Mieux, ces pratiques sont vivement encouragées et cohabitent dans nos cours et nos couloirs accents colorés et us variés ! Et il serait fâcheux que seule la culture McDo soit leur point commun ! Nous ne pouvons plus faire l'économie de l'ouverture aux autres cultures ou de la

réserver à des formations plus humanistes. La Planète est devenue notre terrain de jeu et il est impératif de connaître quelques unes des lois qui la régissent, et pas seulement en physique !

2.2. Immersion totale dans l'univers de la géographie, de l'histoire, de la culture et de l'actualité en Europe, de septembre 2011 à octobre 2012

Commençons modestement par découvrir notre continent.

Une expérience pédagogique a été menée durant l'année 2011-2012 à l'Iut de l'Indre en GEII et s'intitule « Unaneneurope ». Vivons avec notre temps !

Le but de cette séquence est autant culturel que méthodologique. Comment arriver à faire travailler 40 étudiants, répartis en 3 groupes, et créer un blog pour partager les informations recueillies ?

A l'origine de cette idée, il y a eu la présentation d'un travail effectué par une collègue dans le cadre de la culture générale en GEII et qui consistait à demander à des groupes de 2 étudiants de présenter un pays, son histoire, sa géographie, ses personnages célèbres.

Il m'a semblé intéressant de reprendre cette idée, mais de la développer et de l'amplifier. D'abord et pour que ce travail profite à tous, il fallait trouver un lien fédérateur ; ainsi est née l'idée d'un blog que les étudiants créeraient et feraient vivre [2]. Puis, pour coller à l'actualité, rajouter une rubrique « événements » permettait de garder le contact avec le pays « adopté » pour un an. Enfin la présentation d'une œuvre d'art représentative viendrait clore l'ensemble. En outre, pourquoi ne pas faire ce travail à promotion entière quand on a la chance d'avoir un effectif qui le permet ?

D'un point de vue méthodologique, les étudiants de 1^o année, qui n'ont jamais pratiqué un travail de groupe à une telle échelle et sur une si longue durée et qui n'ont pas encore été initiés à la méthodologie de projets, devaient trouver par eux-mêmes le moyen de fonctionner pour arriver à un résultat correct.

Après le choix des pays par binômes, ils se sont confrontés

- à l'élaboration d'un planning et à la répartition du travail car ils avaient des jalons à respecter correspondant à des présentations de travaux,

- à la mise en commun pour éviter les doublons et harmoniser le tout,

- à la recherche documentaire, l'élaboration individuelle et collective de documents,

- à l'écriture journalistique et à la création de supports adaptés aux différents types de travaux à remettre.

Il est évident que l'on retrouve là en substance toutes les compétences à mettre en œuvre au moment de la rédaction des rapports de stage et de projet ainsi que de leurs soutenances.

2.3. Déroulement de la séquence

Chaque binôme savait donc que de septembre 2011 à octobre 2012, il aurait à effectuer un travail commun et à gérer les aléas des mouvements d'étudiants (démission, absence,...)

La première présentation, trois semaines après le début du projet, consistait à élaborer un diaporama retraçant les principales caractéristiques physiques, économiques et politiques des pays. Les étudiants disposaient de 5 minutes pour présenter ce diaporama. Au préalable, ils avaient eu un cours sur la façon d'illustrer un exposé avec un diaporama.

La difficulté majeure de cet exercice consistait dans le choix de l'information à retenir et dans la façon de la faire passer. Comme ces diaporamas étaient destinés à figurer sur un seul blog, il fallait trouver un minimum de points communs pour créer un sentiment d'unité tout en préservant une certaine originalité. Cela a nécessité plusieurs séances de travail. Les étudiants ont vite compris qu'il leur fallait désigner un chef de projet par TP dont le rôle serait de faciliter la concertation entre les différents groupes et la redistribution de l'information retenue et validée.

Ce premier exercice de présentation a fait l'objet d'une évaluation et servi de support à une séance d'autoscopie.

La seconde étape, en apparence plus simple, portait sur le choix de 3 personnalités emblématiques pour chaque pays, réelles ou légendaires, artistiques ou historiques. Une contrainte : la présentation ne devait pas excéder un recto format A4. Les étudiants se sont mis d'accord sur le découpage du contenu et la mise en page : 1 photo, type photo d'identité et 3 rubriques doivent permettre de comprendre qui est le personnage, ce qu'il a fait et pourquoi il a été choisi. Une attention toute particulière est accordée aux choix des titres. Ainsi ont pu cohabiter grand chef norvégien et footballeur portugais, reines du Danemark ou de la variété.

Ce travail n'a pas fait l'objet d'une évaluation à proprement parler, mais d'un travail d'harmonisation en TP, afin d'éliminer les imperfections qui auraient nui à la mise sur le blog. On pourrait presque parler d'écriture collective s'il ne s'agissait uniquement de corrections.

Enfin, la partie la plus personnelle de ce travail, si l'on peut ainsi la nommer, est la rubrique « événements » culturels, politiques, sociologiques, artistiques.... qui devait se présenter sous la forme suivante : une photo, un titre plein, un chapeau, résumant l'événement et un lien actif vers l'article référent. Chacun peut ainsi donner libre cours à ses choix, ses centres d'intérêt, ses passions.

La principale difficulté a été la création du blog qui devait être opérationnel pour accueillir ces différents articles fin décembre 2011. Avec l'accord de tous, un étudiant s'est chargé de cette partie et a travaillé en collaboration avec les différents responsables de TP. Cette solution peut sembler en désaccord avec les principes énoncés précédemment. Cependant, ce n'est pas facile de veiller à ce que chacun respecte les règles et fasse correctement son travail !

A l'heure où cet article est rédigé, la séquence n'est pas terminée. Reste à faire la dernière part de ce travail, la présentation d'une œuvre d'art qui sera comme un point d'orgue dans une présentation globale de 10 minutes reprenant l'ensemble du travail fait sur l'année et laissant un peu de place à l'analyse et au ressenti des étudiants. Le fait de terminer la présentation d'un pays par une œuvre d'art représentative n'est pas un hasard. Cette approche permet de mettre l'accent sur l'importance de ce qui unit, au-delà des différences : l'émotion procurée par une œuvre d'art, véritable langage universel ...

Cette synthèse fera l'objet d'une évaluation, selon les modalités des soutenances.

2.4. Prolongements

L'idéal serait que ce travail ne reste pas limité à un seul département, sur une année, dans un seul IUT. On

pourrait envisager que les étudiants des promotions suivantes complètent ce dispositif en l'étendant à d'autres pays et d'autres continents et on pourrait même imaginer un jumelage avec d'autres départements et pourquoi pas d'autres universités....Nos étudiants viennent d'Afrique et d'Asie, parfois des Amériques

C'est d'ailleurs aussi cet aspect d'ouverture et de prolongation qui sous-tend cette expérience. Un travail n'est jamais fini, limité dans le temps et dans l'espace et chacun peut et doit s'enrichir du travail de tous et contribuer à celui de chacun, formulation maladroite de la notion « d'humanité », si bien développée par Albert Jacquard, dans *L'héritage de la liberté* [3]: « *L'humanité, c'est l'apport de tous les hommes d'autrefois et d'aujourd'hui, à chaque homme* ».

2.5. Pédagogiquement

Les enjeux sont nombreux :

- D'abord une pratique sur le long terme du travail de groupe, ce qui est parfois rendu difficile par les aléas des effectifs en cours d'année. D'où la nécessité de s'adapter.

Les étudiants n'ont pas jusqu'à présent la perception de ce que peut représenter un travail sur une aussi longue durée. Génération du zapping, ils sont habitués à des exercices vite faits vite oubliés, sans avoir à y revenir par la suite, d'où une des sources de leurs difficultés à faire du lien entre tout ce qui leur est proposé.

- Ensuite faire le choix dans la masse d'informations disponibles. 5 mn de présentation et des fiches recto, voilà de quoi condenser l'information et oublier le copier-coller si tentant... Un recto pour chaque personnage, 4 à 5 lignes pour le chapeau des articles, voilà de quoi travailler la clarté et la concision indispensables à l'écriture d'un bon rapport.

- Enfin la soutenance est un aboutissement qui a un effet de clausule et de dépassement que ce soit pour une mission de stage ou pour la présentation des aspects spécifiques d'un pays.

Les évaluations dont cet exercice fait l'objet permettent un suivi régulier et elles incluent un « bonus » attribué en fonction de la qualité, du soin et de l'originalité du travail fourni. La démarche veut se rapprocher le plus possible de ce qui se fera par la suite en projet ou en entreprise.

Cette sensibilisation aux autres est une phase importante dans l'enseignement de la communication car elle va permettre la prise de conscience de qui on est et de qui est l'autre, dans la vie personnelle comme dans le monde professionnel.

Ainsi peut se mettre en place le second volet de notre triptyque : la notion d' « éveillé ».

3. S'ÉVEILLER A SOI, AUX AUTRES

L'Éveil, et ce n'est pas Siddhartha qui nous contredira, prend toutes sortes de formes, depuis les tâtonnements pleins de curiosité du jeune enfant, jusqu'à l'accomplissement du sage. Soyons modeste et proposons à nos étudiants quelques outils qui leur permettront de découvrir ou de mettre en mots certains aspects de leur personnalité et ainsi de connaître, comprendre et de maîtriser émotions et réactions, ce qui est bien utile pour mieux communiquer et être assuré de faire la différence, lors d'un entretien de recrutement par exemple...

3.1. « Connais-toi toi-même », « Deviens ce que tu es »

24 siècles séparent ces deux maximes et soulignent l'évolution des mentalités [4, 5]. De la connaissance à la réalisation de soi, il y a place pour l'épanouissement personnel et l'insertion professionnelle, comme le stipule le Projet Personnel et Professionnel.

Jadis, la connaissance de soi ouvrait à celle du monde et devait plus ou moins se plier à ses règles. Aujourd'hui, la réalisation personnelle semble prendre le pas sur la connaissance du monde, peut-être parce que nous avons le sentiment, illusoire, de le connaître. Nietzsche a ouvert la voie à l'épanouissement de l'individu et Alain Touraine [6] le nomme *sujet* et en fait *le nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui*.

Parmi les outils de développement personnel à notre disposition, nous avons choisi de présenter ici l'ennéagramme.

3.2. Le recours à l'ennéagramme

À côté d'une évocation rapide de l'analyse transactionnelle et de la programmation neurolinguistique, l'ennéagramme offre la possibilité en quelques clics sur des sites spécialisés [7] de se faire une idée des principales dominantes de sa personnalité. Pythagore serait à l'origine de cette approche et en 9 types décrit l'ensemble des caractéristiques de la personnalité humaine.

Les découvertes récentes des neurosciences confirment les 9 tendances principales qui constituent l'être humain : la colère, l'orgueil, le mensonge, l'envie, l'avarice, la peur, la gourmandise, l'excès, et la paresse.

Ce sont ces tendances que met en évidence l'ennéagramme. La démarche n'a rien à voir avec une thérapie, mais se limite, dans la façon dont nous

l'utilisons, à proposer un outil pour faciliter la connaissance de soi et par la même, celle des autres. Il permet une meilleure connaissance de son propre fonctionnement et une adaptation au fonctionnement des autres, par les éléments fournis par les caractéristiques de chaque type.

Un type est un assemblage de qualités, de forces, de faiblesses, d'émotions, de sensations, de ressentis, organisé autour d'une structure bien particulière :

- 1 : le perfectionniste
- 2 : l'altruiste
- 3 : le gagnant
- 4 : le créatif
- 5 : l'observateur
- 6 : le loyal
- 7 : l'épicurien
- 8 : le meneur
- 9 : le médiateur

A chaque type correspond une motivation particulière dont la connaissance facilite la compréhension de certains comportements.

Prenons un seul exemple. A la question : « que fuyez-vous le plus ? » celui qui répondrait : « l'échec », appartiendrait au 3^e type, identifié comme *le gagnant*. Il a donc un très fort besoin de réussite et de reconnaissance, une grande capacité d'action, pouvant aller jusqu'à l'usage de la tromperie. Pour améliorer son équilibre et donc son potentiel et son efficacité, il devra travailler son authenticité. Ainsi, il optimisera son capital relationnel et ne sera pas parasité par les travers engendrés par la dominante de sa personnalité.

| | | | |
|-------------------------|--------------------|----------------------------|---------------|
| Type : 3 | Compulsion: | Etre reconnu pour | Désir |
| 1 e gagnant | Eviter l'échec | Ce qu'il réussit | Etre apprécié |
| Force principale | | Tendance principale | Vertu |
| Capacité d'action | | Tromperie | Authenticité |

fig 1 :Extrait du tableau des 9 types

Ces types sont regroupés dans des centres, mais nous n'entrerons pas dans ces détails. Le but de notre enseignement est de montrer aux étudiants que l'on a tout à gagner en travaillant sur son développement personnel, en particulier dans les trois domaines qui vont suivre.

3.2.1. Mieux communiquer.

On ne peut donc dissocier la connaissance de soi de la connaissance des autres car c'est de cette interaction que naît la communication.

Pour bien communiquer, il faut certes savoir de quoi on parle mais surtout avec qui on parle. Comprendre les motivations de ses interlocuteurs implique la certitude d'être compris, atout majeur d'une communication réussie. Cette approche vient compléter les apports de l'analyse transactionnelle.

3.2.2 Evoluer.

On ne peut parler de connaissance de soi et des autres sans envisager la dimension d'évolution. En effet, non seulement on change avec l'âge et l'expérience, mais à chaque fois qu'on en sait un peu plus sur soi et qu'on essaie de le mettre en pratique, on évolue, comme on évolue dans l'attention que l'on porte aux autres. Cette prise de recul par rapport à soi et cette attention aux autres sont très utiles dans le travail de groupe et plus tard, en équipe.

3.2.3 Se transformer et transformer.

Ce qui est important avec l'ennéagramme, comme avec les autres outils de connaissance de soi, c'est de savoir que ce que l'on modifie en soi a des répercussions non négligeables sur son environnement professionnel et privé. La façon de penser, l'écoute, l'acceptation de soi et des autres, l'empathie, se trouvent modifiées au point de susciter de véritables changements chez ceux qui les pratiquent. Ce n'est pas un hasard si le coaching personnel a le vent en poupe ces temps-ci...

Sans vouloir aborder des domaines qui sortent de notre compétence et du champ de notre discipline, il est remarquable de constater combien nos sciences modernes sont à même de confirmer des enseignements vieux de plusieurs millénaires et nous ne pouvons pas ne pas les aborder avec nos étudiants, appelés à œuvrer dans un monde scientifique très poussé, établissant ainsi un véritable pont entre le passé et l'avenir.

Le dernier volet de notre triptyque va porter sur une expérience d'appropriation d'une œuvre dramatique

4. DE L'ART AVANT TOUTE CHOSE

L'Art enfin, et la culture sont au cœur de nos préoccupations dans le cadre du module de communication. Qu'entend-on exactement par « art » ? Le débat est ouvert depuis des siècles et ce n'est pas une notion facile à aborder avec des étudiants dont la sensibilité, de prime abord, n'est pas obligatoirement tournée vers cette forme de communication, même si certains d'entre eux sont de véritables artistes.

Comment arriver à leur faire partager une expérience artistique et culturelle sans tomber dans les lieux communs ?

4.1 Ne pas se contenter d'assister

Des visites d'expositions en passant par l'approche théâtrale ou musicale, mille supports s'offrent à qui veut s'ouvrir sur le monde de la sensibilité et de l'émotion.

Souvent passifs, les étudiants se contentent de voir, plus ou moins bien, d'entendre plus ou moins attentivement, de faire un exposé plus ou moins personnel. Ils oublient, si tôt l'activité terminée et rares sont ceux qui persévèrent, à moins d'avoir déjà la fibre artistique.

4.2 S'immerger

Une expérience tout à fait fortuite a permis à des étudiants GEII de 1^o année, en 2010, de découvrir par eux-mêmes ce que pouvait être l'essence du théâtre.

Les aléas du spectacle vivant ont fait qu'à la dernière minute, la pièce que nous avions projeté d'aller voir et sur laquelle nous avions commencé à travailler, a été annulée. Des contraintes d'emplois du temps et de programmation nous ont conduits à découvrir *Le Recours aux forêts* de Michel Onfray, dans une chorégraphie de Carolyn Carlton [8].

Et voici les étudiants plongés dans un univers sombre, lugubre, aux mots difficiles, et oh comble de l'horreur (pour certains !) en présence d'un acteur nu !

Décontenancés, sceptiques, troublés... les étudiants en cours ne savaient où donner de l'interrogation. Inutile de me lancer dans une exégèse complète de cette pièce, en fait relativement simple pour l'initié, mais totalement déroutante pour des néophytes. Donc, une seule solution : « les jeter à l'eau » et voir comment ils allaient s'en sortir ! Ils ont eu à trouver par eux-mêmes les explications et à les réunir dans un document structuré, non à leur intention mais à celle d'un public plus difficile : des élèves de classe de 3^o. Ils ont l'habitude d'avoir ainsi des fascicules qui leur permettent de voir des spectacles et de les comprendre. Un tel destinataire oblige à penser l'information, à la traiter autrement que par une suite de « copier-coller »... 3 TP dans la promotion, donc 3 dossiers. Encore une façon de travailler à 15 sur un même sujet et cette fois, avec une sorte de mise en compétition.

Quelques pistes ont guidé leurs recherches : le cynisme de Diogène à nos jours, une présentation de Michel Onfray et de Carolyn Carlson, le mythe de la forêt, la symbolique des mandalas....

Les étudiants sont allés bien plus loin dans leurs investigations et ont abordé d'autres thèmes, comme celui du mythe du Waldgänger développé par Ernst Jünger.

Plusieurs séances de TP ont été nécessaires, coordonnées par un « chef de projet ». Au final, les étudiants ont remis un dossier complet, comprenant une 1^o de couverture appropriée, un sommaire, des annexes et ont préparé une présentation orale de 10 minutes, entraînement aux soutenances.

Ce travail en grand groupe et sur le mode constructiviste a eu lieu un an avant « uaaaneneurope » qui en reprend les principes en les améliorant, bien sûr !

4.3 Faire partager

L'amphithéâtre de l'IUT a retrouvé pour un après-midi sa vocation antique. Les 2 premiers groupes ont fait une présentation relativement terne, classique, mais dans le sens scolaire du terme. Alignés en rang d'oignon devant le tableau blanc et débitant sans conviction des informations, certes, très intéressantes, ils n'ont pas su donner du relief à un travail pourtant de qualité.

Le 3^o groupe a eu l'idée de reprendre le cadre même de la mise en scène de la pièce et il a, à sa manière, réinventé le chœur et l'espace scénique. Même si le contenu était un peu plus faible que celui des 2 autres groupes, il était mis en valeur par cette représentation et a ainsi retenu l'attention.

Tous les étudiants ont eu la possibilité de refaire leur présentation orale. Le groupe 3 n'a pas souhaité recommencer, le groupe 1 n'a pas voulu s'investir dans cette démarche. Le groupe 2 a accepté la proposition.

Une semaine plus tard, dans l'amphi encore, les étudiants se sont produits.

Les plantes vertes du hall ont fait office de forêt. La salle était plongée dans l'obscurité. Les étudiants ne sont plus alignés mais disposés en carré et accroupis. Sur une bande son qui évoque le vent dans les branches, dans une lumière qui s'épanouit progressivement, voici 12 corps qui se redressent et mobilisent l'espace. L'assistance est transportée à cent lieues de la salle de cours. Les « acteurs » n'ont pas débité leur texte, ils l'ont clamé, déclamé, lui ont donné force et vie.

L'effet était saisissant !

Ils ont ainsi découvert et fait partagé la force émotionnelle du théâtre, qui par la suggestion crée l'action. Ils ont montré comment le décor, réduit à sa plus simple expression symbolique, le jeu de l'ombre et

de la lumière, la flexion des corps et un peu de son peuvent métamorphoser un banal exposé en un moment privilégié.

4.4. Laisser une trace

Les trois groupes ont donc produit un dossier, ce fameux dossier destiné à des élèves de 3^e, qui requerrait une certaine qualité d'informations, de clarté et de concision, justement pour être accessible à ce public de collègue, ignorant des réalités philosophiques et symboliques contenues dans le spectacle.

La composition, la mise en texte et en images, bien que répondant à des contraintes imposées dès le départ, ont montré une certaine originalité, voire une certaine inventivité.

Un soin particulier a été apporté au choix d'un titre.

Les voici, dans 3 registres différents comme pour mieux souligner la diversité des approches:

- R. A. *Fistolage*, on peut lire ici toute la difficulté que les étudiants ont eue à débrouiller cet écheveau compliqué de notions abstraites... (RAF, comme Recours Aux Forêts)
- *Le recours à la maïeutique* est plus explicite et renvoie à la philosophie antique, celle de Socrate en particulier.
- *Le recours à la vie*, enfin, plus clair mais moins original, même s'il s'efforce de monter comment s'opère la régénéscence de l'homme qui s'est rebellé contre une société qu'il désapprouve.

4.4. Ressentir

Après tout, qu'importe le thème, l'auteur, les acteurs, ce qui compte c'est que les étudiants prennent conscience que la fonction de l'art est de transformer le réel et de lui faire parler le langage universel du partage de l'émotion.

En plus des connaissances culturelles, les étudiants ont fait l'expérience de l'appropriation d'une œuvre dont on ne jugera pas la qualité artistique à l'aulne d'une école d'art dramatique, mais dont on a pu mesurer le ressenti positif exprimé par les étudiants à la fin de la séance. Ce travail a pris place dans le cadre du module « Apprendre Autrement » et que je me plais à transformer en « Acquérir de l'Autonomie »

De toutes les expériences que j'ai pu mener avec des étudiants dans le cadre de la culture communication, c'est sûrement ce que j'ai vécu de plus fort, et les étudiants aussi. En bilan de semestre 4, (j'ai la chance

de pouvoir les suivre sur l'ensemble de la formation), nous sommes revenus sur cette expérience, qui, aux dires de certains, les a mûris et leur a permis de comprendre que la philosophie n'est pas forcément quelque chose d'abstrait et d'éloigné de la vie, que le corps joue un rôle important dans l'échange et la transmission des messages et que l'on peut prendre du plaisir et apprendre en même temps.

Il eût été dommage de se priver de ce moment rare !

5. CONCLUSION

Ainsi, ne pas se fermer aux autres cultures, s'intéresser à ce qui se passe ailleurs pour devenir citoyen du monde, développer sa personnalité pour mieux s'insérer dans le monde, celui du travail, entre autres, et découvrir que l'harmonie du monde ne repose seulement sur de formules mathématiques est un complément indispensable à la formations donnée à nos étudiants en EEA

Ces 3 petites voyelles désignent à la fois un univers scientifique et culturel, On peut toujours jouer sur les mots, avec les mots ! N'est-ce pas d'ailleurs encore une leçon que nous ont transmise les Anciens ?

Bibliographie

[1] RABELAIS, chapitre 8

[2] Nom du blog créé par les étudiants : <http://geii36.wordpress.com>

[3] JACQUARD Albert, "L'héritage de la liberté, de l'animalité à l'humanité", *Seuil*, 1986

[4] Socrate

[5] Nietzsche, "Ainsi parlait Zarashoustra"

[6] TOURAINE Alain, "Un nouveau paradigme pour comprendre le monde d'aujourd'hui", *FAYARD*, 2005

[7] *Psychologies.com* renvoie au site de l'Institut français de l'ennéagramme et à l'ouvrage de René de Lassus, Poche, 1997

[8] ONFRAY Michel, "Le Recours aux forêts ou la tentation de Démocrite", *GALILEE*, 2009